



CLASSIQUES
GARNIER

MICHEL (Pierre), « Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VI*, n° 9 - 10, 1982 (Janvier – Juin), p. 2-6

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11831-2.p.0004](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11831-2.p.0004)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1982. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Vie de la Société

● Séance du 15 mai 1982 (Paris)

La séance publique est précédée par une réunion du Bureau qui procède à l'aménagement des structures du Bulletin, rendu nécessaire par sa diffusion accrue. Les résolutions suivantes sont adoptées à l'unanimité.

Dans la perspective d'un aménagement du Bulletin pour faciliter sa diffusion en répartissant les différentes charges qu'elle impose, le Président de la Société des Amis de Montaigne, M. P. Michel, en accord avec les Bureaux de Paris et de Bordeaux :

1°) Sollicite la collaboration de Monsieur Jean Céard comme Rédacteur en Chef du Bulletin, fonction qu'il exerçait lui-même auparavant ;

2°) Décide la réorganisation du Comité de Lecture, qui sera désormais composé de six membres désignés par le Président de la Société, le Rédacteur en Chef y appartenant de droit.

Le Président du Comité de Lecture est également nommé par le Président de la Société.

En conséquence, le nouveau Comité de Lecture sera composé de :

— M. Claude Blum, *Président du Comité* ;

— M. Jean Céard, *Rédacteur en Chef* ;

— Messieurs R. Aulotte, J. de Feytaud, R. Grandroute, F. Moureau.

Comme par le passé, les « Amis de Montaigne » désireux de publier dans le Bulletin adresseront leurs communications au Siège de la Société : 6, Villa Chanez, 75016 Paris.

Le Vice-Président,
F. MOUREAU

Le Président,
P. MICHEL

Le Président Michel adresse alors l'allocution suivante à M. Céard, qui exprime sa satisfaction de faire partie des « Amis de Montaigne » et d'y jouer un rôle actif.

● Réunion du Bureau de Paris (15 mai 1982) Allocution du Président

« Je remercie tout d'abord l'éminent spécialiste de la Renaissance, M. le Professeur Céard, pour son adhésion à notre Société. Dès son origine, en 1912, la Société des « Amis de Montaigne » a été ouverte à toute personne curieuse de culture et s'intéressant à Montaigne, sans distinction de convictions religieuses ou métaphysiques, de sensibilité

politique, de profession ou de nationalité. Cette large ouverture suppose comme préalable un accès facile et l'exclusion de langages ésotériques : Montaigne n'était ni grammairien, ni logicien, ni historien, ni juriste, ni philosophe, mais tout cela à la fois.

L'originalité du Bulletin découle de la nature polyvalente de la Société. Il est d'abord un agent de communication entre les Sociétaires, entre ceux qui assistent à nos réunions, nous rendent visite, fréquentent nos colloques, et ceux qui, trop éloignés ou trop âgés, ou malades, n'ont que le Bulletin pour retrouver l'atmosphère de nos réunions et pour évoquer un passé qui leur est toujours cher. Le Bulletin est aussi un instrument de culture hors de notre Société. Implanté dans de nombreuses Universités et Bibliothèques publiques, il doit satisfaire un grand nombre de lecteurs, tout en ne décevant pas les spécialistes de la Renaissance. Comme disait Montaigne, chaque pied doit trouver son soulier.

En confiant à M. Céard la mission de Rédacteur en Chef, j'ai la conviction qu'il respectera la spécificité de notre Société et lui donnera un nouvel élan. »

P. MICHEL

La séance publique est alors ouverte par le Président à 17 heures. Il présente les excuses de 17 Sociétaires écartés de notre réunion par leur état de santé, ou par leurs activités professionnelles. Il est heureux de saluer M. Céard et M^{11e} Dauvois, récemment inscrits, M. Lestringant, père de l'orateur du jour, l'historien M. Dubief, et exprime sa joie de retrouver M^{11e} Géralde Nakam qu'il espère bien mettre à contribution à la rentrée.

Il remercie chaleureusement M. Marmin qui, à peine remis de la réunion de l'Association Guillaume Budé, qu'il a présidée à Orléans, a tenu à être des nôtres et à nous apporter un curieux document sur *Montaigne vu par Jaurès*.

● Nécrologie

Depuis l'Assemblée générale, nous avons eu la douleur de perdre M^{me} Dujarric de la Rivière, veuve du célèbre médecin périgourdin, M. Samaras, époux de notre collègue Professeur à l'Université de Thessalonique, et M. Pucelle, proviseur honoraire. Au nom de la Société, nous présentons nos respectueuses condoléances à leurs familles.

Grâce aux renseignements biographiques que son neveu Robert Vallée nous a aimablement fournis sur M^{me} Maurice Rat, il sera facile à tous ceux qui l'ont connue d'évoquer son souvenir. L'un et l'autre étaient d'origine provinciale ; M^{me} Maurice Rat, née Juliette Tournemille le 13 juin 1893 à Saint-Flour ; Maurice Rat, né près de Beauvoir dans le Poitou. Leur mariage eut lieu à Paris, le 19 décembre 1931, et la plus grande partie de leur vie se passa 21, Villa de la Réunion (Paris XVI^e). Naturellement, M^{me} Maurice Rat partagea les activités littéraires et mondaines de son mari. Nous la revoyons dans le salon de M^{me} Guichard, consacré pendant trente ans aux réunions des « Amis de Montaigne ». Avec le même entrain que M^{me} Sichère, elle veillait à l'organisation

matérielle des banquets annuels à l'Hôtel Lutetia. La disparition de son mari en 1969, la mort du fidèle Adour, son caniche adoré, brisèrent son ressort. Très vite, après avoir vendu l'importante bibliothèque de Maurice Rat et leur villa parisienne, elle se retira dans la maison de campagne qu'ils avaient dessinée et parée eux-mêmes. Affaiblie par les ans, elle fut hospitalisée dans une maison de retraite à Poitiers, puis dans celle de Nogent-sur-Marne, où elle s'éteignit (1982). Avec sa gentillesse délicate, Maurice Rat a signé du nom de jeune fille de sa femme la plupart de ses rubriques de linguistique. Le mystère « Tournemille » est éclairé.

● Actions administratives

Le Trésorier, Monsieur J. Binet, réitère son appel à la ponctualité des Sociétaires pour le règlement des cotisations en retard (1981, voire 1980), et celles de l'année en cours. La hausse du papier, de l'impression, des frais postaux, compromet l'existence même du Bulletin.

Il a donc été nécessaire de prélever, sur les réserves du compte Congrès, les sommes avancées par le compte général (5 000 francs). D'autre part, le Président a présenté au *Centre National des Lettres* le rapport annuel de demande de subvention de fonctionnement et a reçu la promesse d'une aide de 6 000 francs, secours particulièrement précieux. Les « Amis de Montaigne » adressent au Centre National l'expression de leur respectueuse gratitude. *Le Ministère du Temps Libre*, par le canal du *Ministère de la Culture*, nous a adressé un *Questionnaire* concernant l'aide aux Associations. Notre Société, Association Littéraire, sans but lucratif, régie par la Loi de 1901 et déclarée à la Préfecture de Police, correspond aux normes énoncées par le *Questionnaire*. Après une étude minutieuse, plusieurs propositions concernant la possibilité de bénéficier de salles de réunions, de services de dactylographie et de diverses aides matérielles, ont retenu notre attention. Nous attendons donc le développement de ce projet avec un vif intérêt.

● Célébrations montaignistes

Dès le Collège de Guyenne, Montaigne considérait le théâtre comme un mode d'expression privilégié. Aussi n'aurait-il pas manqué de voir *le Rocher, la Lande, la Librairie*, « d'après Montaigne », spectacle de Jean Jourdeuil et Jean-François Peyret, avec Philippe Clévenot, Jean Dautremay, Olivier Perrier, au Théâtre de la Commune, à Aubervilliers. François Moureau, qui a assisté à la Générale, nous confie ses impressions :

« Du 16 avril au 16 mai 1982, le *Théâtre de la Commune* d'Aubervilliers a présenté un spectacle qui peut intéresser le montaigniste amateur de mise en scène à la mode. Les « auteurs » sont partis d'extraits des *Essais* qu'ils ont combinés selon une méthode qui se rapproche des morceaux choisis. On y note une prédilection pour certains passages célèbres, pour l'évocation de La Boétie et, dans un genre différent, pour les réflexions de l'essai 5 du Livre III. Cela fait une agréable révision de textes.

Sur la scène, les « dramaturges » ont mis, dans une position parfois instable, des cartons de déménagement que les acteurs déplacent en disant leur texte ou en se nourrissant. Pique-nique montaignien de déménageurs. Sur chaque carton, une main complaisante a inscrit un lambeau de l'index des *Essais*. Ce fragment de culture, cette érudition en miettes réveillent la verve des diseurs et déclenchent la citation. Pas une virgule, pas un silence qui ne soit des *Essais*.

Les « dramaturges » ont tenté une mise en forme qui satisfera en nous les iconoclastes de bonne compagnie. D'autres fermeront les yeux pour écouter le texte de Montaigne. Qui se plaindrait de l'entendre sur la scène d'un théâtre ? »

Une brève discussion s'engage sur l'intérêt d'une telle transposition de genre, qui n'est d'ailleurs pas la première en date. Les *Essais* avaient été portés à la scène, comme *Une Saison en Enfer*, avant 1939.

● Montaigne à l'Association Guillaume Budé

La séance de clôture de la Saison 81-82 de l'Association Guillaume Budé a été consacrée à MONTAIGNE (cf. supra). Présidée par M. Secrétain, ancien Maire d'Orléans, et précédée par un avant-propos de M. Marmin sur « l'Administration municipale au temps de Montaigne », la conférence de M^{lle} Nakam, Professeur à l'Université Paris-III, comprenait deux parties : le rôle de Montaigne dans sa double mairie de Bordeaux et l'influence de cette expérience sur la rédaction du Livre III des *Essais*.

L'intérêt de la question et le très vif succès de la conférence de M^{lle} Nakam nous ont incité à lui demander de reprendre à Paris l'essentiel de cette documentation.

A Bruxelles, à l'*Institut des Hautes Etudes de Belgique* (44, avenue Jeanne), une « table ronde » organisée par les Professeurs Madeleine Defrenne et Roland Mortier sur le thème, *La Poétique des Essais de Michel de Montaigne*, a eu lieu les 9 et 10 mars 1982. Placée sous la présidence du Professeur Aulotte, l'Assemblée entendit les exposés de plusieurs de nos Sociétaires, en particulier M^{lle} Nakam, M^{me} Marianne Meyer, M. Compagnon.

Le 19 juin 1982, le Docteur Bernoulli (Bâle) présenta à la *Société Française de l'histoire de la Médecine*, une communication intitulée : « *A propos d'une vieille querelle : Montaigne était-il hypocondriaque ?* ». Le Docteur Bernoulli apporta les lumières de la médecine moderne et sa connaissance des *Essais* pour ranimer et mettre à jour cette « vieille querelle » qui opposa en 1908 notre Fondateur à un de ses confrères parisiens.

● Diversité humaine

Le Livre II des *Essais* se termine par la constatation de l'universelle diversité. Les « Amis de Montaigne » aujourd'hui encore en donnent des exemples :

Le Professeur J.-J. Jully associe à la lecture de Montaigne la science archéologique et a soutenu une thèse sur « les Céramiques grecques du 1^{er} au 4^e siècle en Languedoc-Roussillon », actuellement en cours de publication.

Notre Président d'Honneur, M. Jean Marchand, Conservateur Honoraire de la Bibliothèque de l'Assemblée Nationale, éditeur du *Beuther* commenté, est aussi un peintre remarquable. Son exposition au Centre Chaillot-Galliera a témoigné d'une jeunesse de création assez rare chez un artiste de 88 ans et d'une association de la ligne, de la couleur et du symbole comme on en souhaiterait chez de plus jeunes.

● Publications et échanges culturels

Les *Actes* du Colloque de Mulhouse-Bâle et du Congrès Commémoratif des *Essais* (1580-1980) à Bordeaux paraîtront à la rentrée universitaire, suivis par les *Mélanges* Michel. Pour tout renseignement, s'adresser au Professeur F. Moureau, 51, rue d'Hauteville, 75010 Paris.

Parallèlement à nos publications, les *Actes du Colloque de Bordeaux* (6-7 novembre 1981) sur l'accession de Montaigne à la Mairie de Bordeaux, paraîtront en décembre 1982. S'adresser à l'U.E.R. de Lettres et Arts, Université de Bordeaux-II, Domaine Universitaire, 33406 Talence Cedex.

Les *Actes* de l'Université de Columbia (U.S.A. 1980), édités par Donald M. Frame et Mary Mc Kinley dans *French Forum*, revue publiée par Roy la Charité et V.A. La Charité (Lexington, U.S.A.), sont parus.

Loin d'être isolée, notre Association est en liaison avec la *Société Française des Seiziémistes* (Président : le Professeur Aulotte), avec la *Fédération Internationale des Sociétés et Instituts pour l'Etude de la Renaissance* (Président : le Professeur Halkin), le *Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance de Tours* (Directeur : le Professeur Lafond), etc.

Depuis deux ans, nous entretenons les rapports les plus cordiaux avec le *Centre Interuniversitaire de Recherche sur les Voyages en Italie*, 10024 Moncalieri-Turin, qui organise en septembre 1982 un congrès avec pour thème *le Lac de Garde dans la Culture Européenne*. Rappelons que le *Centre Interuniversitaire* possède une collection « Bibliothèque du Voyage en Italie » dirigée par le Professeur Kanceff et largement ouverte aux auteurs français.

● Communication

Le Président donne la parole à M. Lestringant (Université de Haute Alsace) pour sa communication, *le Cannibalisme des « Cannibales »*, non sans avoir rappelé ses travaux antérieurs, *l'Expédition française au Brésil (1555-1560)*, *Calvinistes et cannibales*, *les Ecrits Protestants sur le Brésil Français (1555-1560)*, *Catholiques et cannibales*, *le thème du cannibalisme dans le discours protestant au temps des guerres de religion*, et signale la publication prochaine des *Actes du Colloque de Tours (1979)*, « *Pratiques et Discours alimentaires à la Renaissance* », où M. Céard présente « *La diététique dans la médecine de la Renaissance* ».